SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

Après la Journée Séquences

Léo Bonneville

Numéro 43, décembre 1965

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51777ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé) 1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Bonneville, L. (1965). Après la Journée Séquences. Séquences, (43), 2-3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1965

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

après la

Journée Séquences

Ce fut une journée merveilleuse. Un auditoire de choix avait envahi, l'après-midi, l'auditorium de l'Institut pédagogique et, le soir, l'auditorium de l'Hôtel-Dieu. Faut-il préciser que des centaines de lecteurs de **Séquences** avaient dû renoncer à cette manifestation faute de places? Cet intérêt préalable ne s'est pas démenti tout au cours de cette journée. Chaque participant a pu constater que le comité d'organisation n'avait rien laissé au hasard et que tout s'est déroulé avec bonheur.

* * *

Dans l'après-midi, la table ronde avait réuni Jean Basile (Le Devoir), Jacob Siskind (The Gazette), Gilles Blain (Séquences), Denis Héroux et Fernand Dansereau, tous deux cinéastes. Cet entretien entre des critiques et des cinéastes a été l'occasion de découvrir le rôle et de connaître les difficultés de la critique. Evidemment les points de vues émis étaient variés. Mais par les considérations qu'ils apportaient, les critiques ont fait partager à l'auditoire leurs préoccupations quand ils analysent un film. Que le cinéma soit une technique, une industrie, un art, qui le nierait? Mais le critique regarde le cinéma en tant qu'art. Il se doit de percevoir la qualité et la signification d'un film et de les faire connaître franchement à ses lecteurs. Le coût d'un film n'a rien à voir dans ses jugements. Que le cinéaste nie le rôle de la critique, c'est son droit. Il n'empêche que toute oeuvre qui ne provoque aucune critique ne mérite pas d'exister ou de survivre.

Ce débat sur la critique a permis aux cinq cents auditeurs d'interroger les critiques et les cinéastes qui ont dû expliciter leur pensée. Beaucoup de problèmes ont été soulevés qui nous ont convaincu que les rapports entre les critiques et les cinéastes ne sont pas toujours faciles et que la critique elle-même n'est pas de tout repos.

* * *

L'opinion du lecteur sur la revue Séquences a remis en question l'adaptation de la revue à tous les groupes d'étudiants. Difficulté insurmontable. Comment plaire à tous? Nous pensons qu'un ton medium permet de nous faire comprendre de la majorité des lecteurs. L'hermétisme n'est pas notre fort et, d'autre part, nous ne voulons pas côtoyer l'infantilisme. L'assemblée a paru satisfaite des thèmes traités annuellement par la revue. Cela évite une trop grande dispersion. Elle ajoute qu'elle souhaite qu'on parle davantage du cinéma canadien. Nous en prenons bonne note. De plus, bien des lecteurs aimeraient que la revue paraisse plus fréquemment. Mais comme cela entraînerait nécessairement une hausse du coût de l'abonnement, l'assemblée n'a pas insisté. Complétons en disant que la variété des chroniques répond au voeu de tout l'auditoire.

* * *

Le soir, c'est accompagné d'authentiques Japonaises, qui avaient revêtu leur costume national, que le Directeur a témoigné de la politique et de l'esprit de **Séquences**. Revue authentiquement de culture cinématographique d'inspiration chrétienne au service des étudiants et du cinéma. Particulièrement du cinéma canadien.

Après une brillante présentation de Mlle Gisèle Tremblay, l'auditoire est resté sous le charme envoûtant des quatre contes de Kobayashi : **Kwaidan.**

* * *

Le lendemain, le comité de rédaction s'est réuni au grand complet pour parler de l'avenir de **Séquences**. Sous l'effet du succès de la veille, il a été décidé que, chaque année, une **Journée Séquences** réunirait tous les amis de la revue, le dimanche qui précède le 1er novembre. De plus, la campagne d'abonnements à la revue se prolongera à l'avenir jusqu'au 25 novembre. Que ces bonnes nouvelles, après le triomphe du 30 octobre, nous amènent au plus tôt le 5000° abonné tant attendu . . .

Léo Bonneville,

P.S. A l'occasion de son Xe anniversaire, SÉQUENCES vous offre gracieusement 8 pages supplémentaires.

DÉCEMBRE 1965